



Juillet 2014

Synthèses n° 2014/246

Au 1^{er} trimestre 2014, la production des IAA en hausse légère sur un an

Au 1^{er} trimestre 2014, la production des produits des industries alimentaires et boissons (IAA) se redresse légèrement par rapport au 1^{er} trimestre 2013, rompant avec le recul sur un an constaté tout au long de 2013. Cette légère hausse résulte de la reprise de la production des boissons, des huiles et graisses végétales et animales, des produits laitiers et des « autres produits alimentaires ». L'excédent commercial des IAA fléchit sur un an, l'excédent des boissons se rétractant. Le chiffre d'affaires est stable en raison d'un léger retrait des prix dû à la baisse des cours des matières premières céréalières et oléagineuses.

Redressement de la production des IAA au 1^{er} trimestre 2014

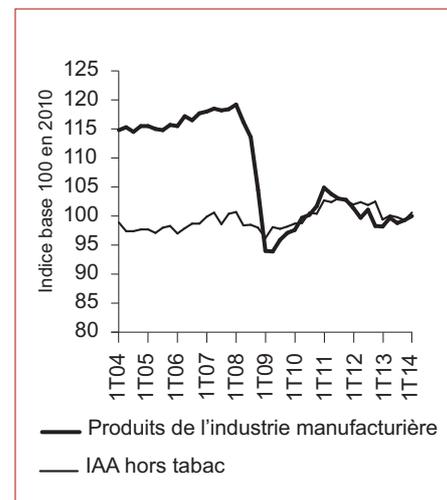
La production en volume des produits des industries alimentaires et boissons (IAA) a légèrement augmenté entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014 (+ 0,5 %). Sur l'ensemble de l'année 2013, elle s'était rétractée de 2,7 % par rapport à 2012. C'est la production de boissons qui a le plus contribué à la croissance de la production globale. La production des industries alimentaires, s'est quant à elle repliée, mais moins vivement qu'en 2013 (- 1,3 % sur un an au 1^{er} trimestre 2014 contre - 2,4 % entre 2012 et 2013) grâce à la reprise des huiles et graisses végétales et animales, des produits laitiers et des « autres produits alimentaires ». L'excédent commercial des IAA, en valeur, est en retrait, comme les trimestres précédents (- 2 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014) tout en res-

tant supérieure à l'excédent de 2011. Le montant des exportations s'est établi à 10,1 milliards d'euros (+ 1 %) et celui des importations à 8,4 milliards d'euros (+ 1 %). Le recul de l'excédent en boissons contribue, pour l'essentiel, à cette évolution. Les prix des IAA ont baissé début 2014 (- 0,6 % sur un an) pour la première fois depuis 2010, en raison notamment du repli des cours des céréales et oléagineux. Le chiffre d'affaires des IAA a été affecté par ce repli des prix. Il a seulement progressé de 0,4 % au 1^{er} trimestre 2014 par rapport au 1^{er} trimestre 2013, soit un rythme inférieur à celui de 2013 (+ 2,4 % entre les 1^{ers} trimestres 2012 et 2013).

La consommation des produits des IAA a diminué légèrement entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits ali-

mentaires, boissons et tabac, consommés par les ménages ont diminué

Au 1^{er} trimestre 2014, la production des IAA s'est redressée sur un an



Sources : Insee et Agreste - indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

légèrement. Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais, etc. – la consommation a été quasi équivalente.

Les IAA au sens large (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-

pâtisserie) emploient 546 800 salariés, soit 1 500 de moins qu'au 1^{er} trimestre 2013 (- 0,3 %). Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, le recul sur un an de l'emploi salarié a été plus important, touchant 46 100 emplois (- 1,6 %). Fin mars 2014, l'industrie manufacturière employait 2,8 millions de salariés.

Reprise de la production de bière

Au 1^{er} trimestre 2014, la production de boissons (non compris les vins) a vivement augmenté par rapport au 1^{er} trimestre 2013 (+ 11 %). Cette progression est la plus importante de l'ensemble des (IAA). L'un des facteurs de cette augmentation a été la forte progression de la production de boissons rafraîchissantes (+ 35 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014). Le climat du début d'année 2014 a favorisé la consommation de ce type de boissons. Un autre facteur a été la hausse de 44 % de la production de bière (contre - 20 % entre les 1^{ers} trimestres 2012 et 2013). En effet, cette production avait beaucoup chuté début 2013 à cause de la hausse des droits d'accises intervenue au 1^{er} janvier, anticipée par la production fin 2012. Les autres principaux secteurs des boissons ont été également en hausse (boissons

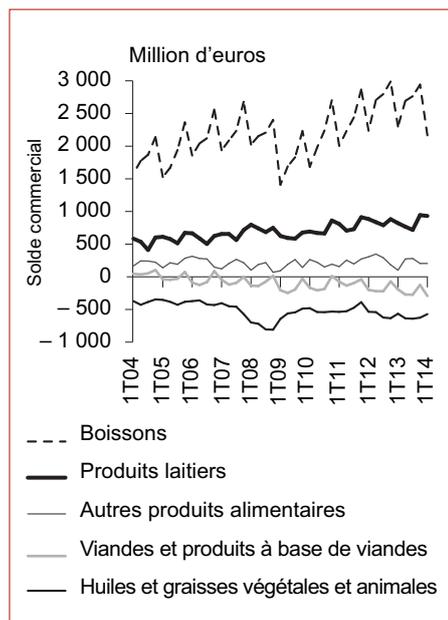
alcooliques distillées, champagnes et mousseux), bien que de façon moins marquée.

Entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014, les prix des boissons se sont accrus de 2,5 % et le chiffre d'affaires de 4,6 %. L'excédent commercial des boissons a poursuivi son recul entamé au 3^e trimestre 2013 (- 6 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014) mais il est resté à un niveau élevé. Les exportations de vins ont notamment diminué de 10 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014, en lien entre autres avec la faiblesse des deux dernières récoltes. Cependant, cette baisse fait suite à une hausse très importante des exportations de vins entre 2010 et 2012 (+ 24 %). Ainsi, au 1^{er} trimestre 2014, les exportations de vins sont encore restées élevées. Par ailleurs les exportations de champagne ont progressé à nouveau sur un an et celles de boissons alcooliques distillées ont régressé moins fortement.

Hausse de la production des huiles raffinées

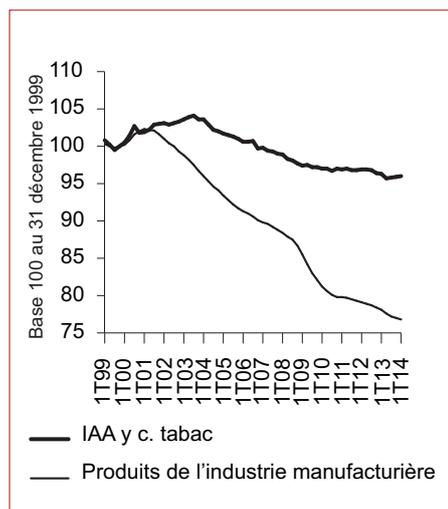
La production des huiles et graisses végétales et animales a encore progressé (+ 5 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014), participant aussi à la reprise de la production des IAA. Cette augmentation est portée par la production d'huile raffinée (+ 15 %). La faible récolte française de colza a été doublement compensée. Tout d'abord, la mobilisation des stocks de graines et la hausse de leurs importations ont permis de maintenir le niveau de l'activité de trituration et donc de la production d'huiles brutes. Les importations d'huiles brutes ont également augmenté alors que les quantités exportées d'huiles et graisses diminuaient (resp. + 11 % et - 5 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014) alimentant l'activité de raffinage. Le déficit commercial des huiles et graisses végétales et animales s'est donc légèrement creusé. Dans le sillage des cours des céréales et des oléagineux, en repli depuis l'automne 2013, les prix des huiles et graisses végétales et animales ont nettement diminué (- 13 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014), entraînant le repli du chiffre d'affaires (- 12 %).

Creusement du déficit commercial des viandes au 1^{er} trimestre 2014



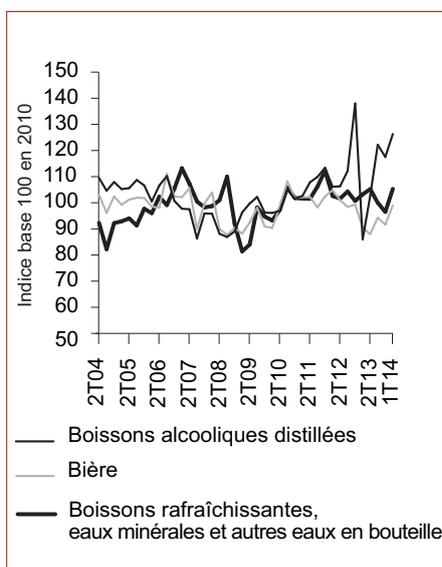
Sources : DGDDI (Douanes) - données brutes

L'érosion de l'emploi salarié a ralenti dans les IAA début 2014



Source : Insee - emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

Reprise de la production des boissons



Source : Insee - indice de production industriel (Ipi) CVS-CJO

Demande mondiale de lait dynamique

Les produits laitiers ont accru leur production de 1,7 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. Dans un contexte de hausse du prix du lait et de stabilisation du prix des aliments pour vaches laitières, les producteurs ont relancé la production. Ainsi les capacités d'exportations ont été plus fortes améliorant l'excédent commercial (+ 13 %). Plus particulièrement, les exportations de lait en poudre entier et de lait en poudre écrémé se sont envolées (resp. + 47 % et + 94 %), répondant à une demande chinoise ferme. La hausse du chiffre d'affaires s'est accélérée grâce à des niveaux de prix élevés et une production dynamique. D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation à domicile en volume a continué de reculer au 1^{er} trimestre 2014 par rapport au 1^{er} trimestre 2013, recul entamé en 2013 mais de manière moins vive. Les achats de lait de consommation liquide ont diminué de 2 %. Cependant, ceux du beurre ont augmenté de 4,5 % et ceux de crème fraîche de + 6,4 %.

Progression de la production de cacao, de chocolat et confiserie

La production des « autres produits alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) a progressé de 1,8 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. Cette progression est tirée essentiellement par les productions de cacao, de chocolat et confiserie (+ 11 %), et les aliments homogénéisés et diététiques. L'excédent commercial des « autres produits alimentaires » s'est fortement amélioré, en raison de la forte hausse des exportations vers l'Asie et le Moyen-Orient des aliments adaptés à l'enfant, aliments diététiques et autres produits alimentaires non classés ailleurs (soupes, ovoproduits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons...). Toutefois, le chiffre d'affaires des « autres produits alimentaires » a été stable, en raison de la baisse des prix (*Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française, Industries agroalimentaires n° 2011/168, décembre 2011*).

Détérioration du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes

Dans le prolongement de l'année 2013, la production des viandes et produits à base de viandes a encore diminué entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. Cette diminution est due en partie à la baisse de la production de viande de volailles (- 7 %). L'année 2013 a été marquée par la suppression des restitutions à l'exportation intervenue à partir de juillet entraînant un recul de la production de viande de volailles fin 2013 qui s'est poursuivi début 2014. Cette suppression s'est également ressentie sur le commerce extérieur de l'ensemble des viandes et produits à base de viandes. Les exportations de viandes de volailles se sont ainsi beaucoup réduites, conséquence entre autres, du fort repli des ventes de poulet export au Moyen-Orient. Les importations ont augmenté de 4 %. Les prix et le chiffre d'affaires ont aussi reculé entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, au 1^{er} trimestre 2014, les volumes de viande de boucherie achetés par les ménages pour la consommation à domicile ont été supérieurs à ceux du 1^{er} trimestre 2013, sous l'impulsion de la consommation

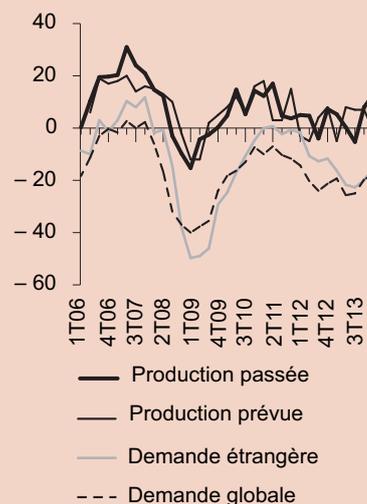
de viande de porc. Les achats de viandes de volailles ont diminué légèrement, de 1 %, notamment les achats de dindes et de canards.

Chute des prix des aliments pour animaux, produits du travail des grains et produits amylicés

Dans la lignée des cours des céréales, les prix des produits du travail des grains et produits amylicés et des aliments pour animaux ont chuté, entraînant la baisse de leurs chiffres d'affaires. L'évolution de leurs productions a été contrastée ainsi que celle de leurs excédents commerciaux entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014.

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au 1^{er} trimestre 2014, l'activité des IAA a augmenté. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés, mais en progrès. Les perspectives personnelles de production du 2^e trimestre 2014 sont en hausse.

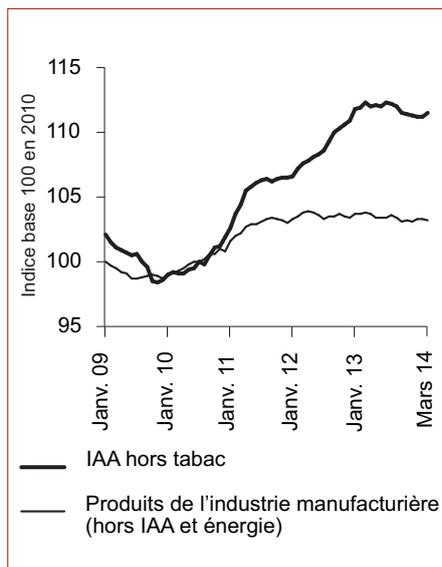
Au deuxième trimestre 2014, la production prévue augmenterait



Les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Au 1^{er} trimestre 2014, baisse des prix des IAA dans le sillage des cours céréaliers



Source : Insee - indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

La production des produits amylacés s'est redressée (+ 3 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014) alors qu'elle s'était réduite sur l'année 2013. Celle des produits du travail des grains a diminué. Leur excédent commercial s'est toutefois dégradé, les exportations diminuant plus vite que les importations.

De son côté, la production d'aliments pour animaux de ferme a reculé en raison de la baisse de la production d'ali-

ments pour les poulets de chair et les porcins. L'excédent commercial des aliments pour animaux d'agrément s'est, quant à lui, amélioré grâce à une hausse des exportations et une baisse des importations.

Fort recul de la production de conserves de légumes

La production des produits à base de fruits et légumes s'est fortement

réduite entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014. La production de préparations et conserves de légumes a diminué de 21 % tandis que celle des préparations et conserves de fruits a augmenté de 4 %. Il faut toutefois souligner que l'essentiel de la production de légumes transformés a lieu entre les mois de juin et d'octobre et que la production du premier trimestre est peu significative et correspond surtout à la surgélation de choux-fleurs

Au 1^{er} trimestre 2014, légère hausse de la production des IAA sur un an

Évolution en %*	1 ^{er} trimestre 2014/1 ^{er} trimestre 2013					Année 2013/Année 2012				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	- 1,3	- 1,3	- 0,1	2,6	1,1	- 2,4	2,2	2,2	1,8	4,1
Viandes et produits à base de viandes	- 3,6	- 1,0	- 2,0	- 8,7	- 0,2	- 2,4	3,1	1,7	- 0,3	2,4
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 9,4	4,4	- 2,3	- 4,8	0,6	- 5,1	1,6	4,7	1,5	3,4
Produits à base de fruits et légumes	- 5,4	1,2	1,0	4,7	3,6	- 2,3	1,6	4,1	4,7	2,1
Huiles et graisses végétales et animales	5,0	- 13,2	- 12,0	- 11,1	- 3,3	- 0,9	2,7	- 7,0	- 11,6	- 0,8
Produits laitiers	1,7	4,2	8,1	12,5	11,5	- 0,6	2,4	3,4	3,9	12,6
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 0,7	- 10,8	- 4,6	- 4,1	- 2,8	- 3,2	4,5	3,9	2,3	4,5
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 2,8	0,6	- 0,2	- 0,2	- 1,2	- 4,0	0,8	3,3	7,0	4,6
Autres produits alimentaires	1,8	- 1,7	- 0,1	6,9	1,1	- 3,3	0,4	0,5	1,7	6,1
Aliments pour animaux	- 1,6	- 9,5	- 4,9	4,4	- 5,0	- 1,2	4,3	3,1	3,0	1,9
Boissons*	11,2	2,5	4,6	- 3,6	4,4	- 4,0	6,3	2,8	0,2	1,9
IAA hors tabac	0,5	- 0,6	0,4	1,0	1,0	- 2,7	2,9	2,3	1,3	3,9

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) ne sont pas toujours toujours immédiatement comparables.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Un solde des échanges extérieurs en retrait au 1^{er} trimestre 2014

million d'euros

	Solde			
	1 ^{er} trimestre 2014	1 ^{er} trimestre 2013	2013	2012
Produits des industries alimentaires	- 456	- 554	- 2 282	- 1 562
Viandes et produits à base de viandes	- 294	- 193	- 862	- 714
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 632	- 618	- 2 715	- 2 610
Produits à base de fruits et légumes	- 571	- 556	- 2 302	- 2 304
Huiles et graisses végétales et animales	- 571	- 565	- 2 468	- 2 335
Produits laitiers	931	821	3 250	3 377
Produits du travail des grains et produits amylacés	287	304	1 253	1 257
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 107	- 112	- 394	- 410
Autres produits alimentaires	205	101	859	1 119
Aliments pour animaux	296	264	1 097	1 058
Boissons	2 166	2 301	10 700	10 733
IAA hors tabac	1 710	1 747	8 417	9 171

Sources : Douanes, SSP

et brocolis. Les volumes de chou-fleur transformé se situent 30 % au-dessous de ceux de l'hiver 2012-2013. Le déficit commercial s'est creusé entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014, du fait essentiellement de la hausse des importations de préparations et conserves de légumes. Les prix ont augmenté entraînant la hausse du chiffre d'affaires (*Fruits et légumes transformés : le développement de la consommation de jus et compotes*

creuse le déficit commercial, Industries agroalimentaires n° 2013/228, décembre 2013).

La production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires baisse encore

La baisse de la production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'est poursuivie au 1^{er} trimestre 2014, en glissement

annuel. La production des biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation, qui représentent 80 % du poste, a continué de reculer (- 5 % entre les 1^{ers} trimestres 2013 et 2014). Le déficit commercial des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'est amélioré grâce la diminution des importations. Les prix ont progressé au même rythme qu'en 2013 (+ 0,6 %). Le chiffre d'affaires est resté stable.

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12).
- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels. Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets ;
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

IAA 2011 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2011, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 81 000 entreprises et employaient 670 000 salariés en équivalent temps plein d'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises. Parmi elles, les industries agroalimentaires comptaient 15 800 entreprises et 408 500 salariés (hors artisanat commercial). Ces industries ont réalisé 44 % du chiffre d'affaires des entreprises agroali-

mentaires. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 39 % chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 41 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités ont par ailleurs été à l'origine de 31 % de la valeur ajoutée et de 30 % des exportations directes. Les industries très exportatrices de boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) ont constitué les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des entreprises agroalimentaires en 2011

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombres d'unités légalés	Effectifs salariés en équivalent temps plein	Effectifs salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ¹ million d'euros
				Total million d'euros	dont à l'exportation %	
Ensemble des entreprises alimentaires	80 994	670 675	756 176	351 198	19,3	50 014
Industrie agroalimentaire	15 846	375 739	408 497	156 522	19,9	29 687
Industries alimentaires	12 887	334 573	365 068	131 397	18,3	23 263
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 874	102 720	111 823	33 598	11,9	5 554
Transf. & conserv. poissons, crust., etc.	318	10 995	11 779	3 412	11,3	590
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 176	23 828	24 667	7 743	18,0	1 525
Fab. huile et graisse végétale & animale	213	2 791	2 970	4 140	27,3	394
Fabrication de prod. laitiers	1 958	52 537	56 464	27 219	19,4	3 726
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	512	13 150	14 418	7 191	44,4	1 432
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 658	41 419	46 707	10 084	14,1	2 511
Fabrication autres produits alimentaires	3 737	69 753	77 921	25 662	21,2	5 972
Fabrication d'aliments pour animaux	441	17 380	18 319	12 348	14,6	1 558
Fabrication de boissons	2 959	41 166	43 429	25 126	28,3	6 424
Commerce de gros de prod. agroalimentaires (hors tabac)	21 588	162 274	180 293	182 271	20,1	14 050
Artisanat commercial	43 560	132 662	167 386	12 404	0,3	6 277
Charcuterie	3 666	10 530	13 631	1 317	0,3	518
Cuisson de produits de boulangerie	4 281	7 947	9 024	779	0,2	321
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	28 747	93 446	119 388	8 215	0,1	4 445
Pâtisserie	6 866	20 739	25 343	2 092	1,4	994

1. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : entreprises des industries agroalimentaires, de l'artisanat commercial et du commerce de gros agroalimentaires, hors tabac, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2011, traitement SSP (données définitives)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.

Les synthèses conjoncturelles IAA :

- « En 2013, la production des IAA s'est repliée », Synthèses n° 2014/238, avril 2014
- « Au 3^e trimestre 2013, le repli de l'activité des IAA se poursuit, mais à un rythme plus modéré », Synthèses n° 2014/230, janvier 2014
- « Le recul de l'activité des IAA s'est tassé au 2^e trimestre 2013 », Synthèses n° 2013/220, octobre 2013
- « Au premier trimestre 2013, la production des IAA est en retrait », Synthèses n° 2013/217, juillet 2013
- « L'activité des IAA ralentit en 2012 », Synthèses n° 2013/209, avril 2013
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

Les primeurs IAA :

- « Les entreprises agroalimentaires en 2011 », Agreste Primeur n° 309, mars 2014
- « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste Primeur n° 305, novembre 2013
- « Les exportations et les prix dopent les ventes », Agreste Primeur n° 287, septembre 2012
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Hana Bouhalli
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr